



Dynamiques de changements dans le métier de planteur de canne à sucre confronté à l'émergence de l'agroécologie à la Réunion



Hélène Jarousseau & Inès Shili-Touzi



istom

Ecole
supérieure
d'agro-
développement
international

En partenariat
avec :



Colloque de la SFER
Les exploitations agricoles et les métiers en
agriculture :
Évolutions, transformations, perspectives

6 et 7 juin 2024 – ESA Angers

Dynamiques de changement de pratiques dans les systèmes canniers à la Réunion

Evolution des pratiques (1970-2000) :

- intensification (plus d'intrants chimiques : herbicides, engrais)
- développement de la coupe mécanique (cannes tronçonnées, coupeuse « péi »)

Dans les années 2000, remise en cause de certaines pratiques face aux enjeux de santé publique et de préservation de l'environnement

À partir de 2010, des recherches et expérimentations mobilisent l'agroécologie comme alternative à l'agriculture conventionnelle :

mise en place du RITA canne pour la co-construction entre recherche, développement et formation

Question:

L'agroécologie est-elle en capacité de fournir des solutions aux planteurs qui soient compatibles avec la vision qu'ils ont de leur métier et de ce qui caractérise dans leurs représentations une production de canne à sucre dont ils se sentent fiers et qu'ils souhaitent transmettre ?

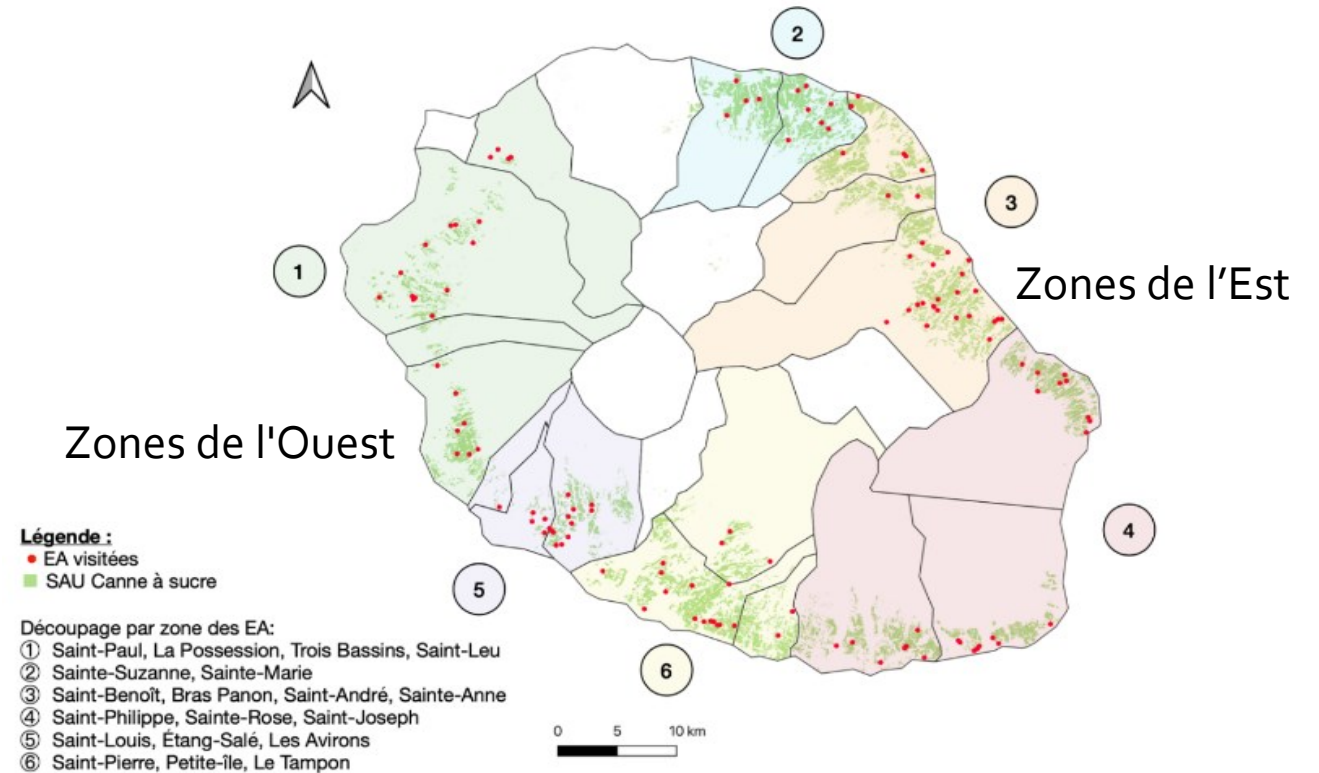
Méthodologie

Enquêtes sur les changements de pratiques

- ▶ 2021-2022 : 66 enquêtés
- ▶ Étudiants de l'ISTOM
- ▶ 2 communes de fin d'études

Enquêtes sur la gestion des pailles de canne

- ▶ 2023 : 128 enquêtés
- ▶ Étudiants de l'ISTOM
- ▶ Rapport d'expertise



Zones contrastées : conditions pédoclimatiques, altitude, histoire, irrigation, mécanisation, diversification

Méthodologie

Ethnographie

- ▶ Depuis les années 1990, immersion dans la société réunionnaise
- ▶ Ethnographie de localité
- ▶ Etudes en continuité dans les années 2000 jusqu'à aujourd'hui

Entretiens exploratoires à propos de l'agroécologie

- ▶ 2023
- ▶ 2 planteurs zone Nord-Est et Sud



Un métier de planteur ancré dans l'histoire



De la société de plantation à l'agriculture familiale

Développement d'une économie de plantation à partir du début du XIX^{ème}

Départementalisation en 1946 et programmes de reconstruction d'après-guerre

Réforme foncière des années 1960 à 1980



Développement de l'agriculture familiale :

Anciens colons et journaliers des grandes propriétés

40% des surfaces cultivées rétrocédées

50% des livraisons de cannes effectuées par les nouveaux planteurs

(Chastel, 1995)

(Fusillier *et al.*, 2006)

Aujourd'hui

La canne à sucre cultivée sur 54% de la SAU, soit 20759 ha

Concerne 2719 exploitations, taille moyenne de 7,9 ha, en augmentation (DAAF, 2023)

Surface cultivée en canne régresse
urbanisation
diversification des cultures

2 usines sucrières Tereos : Bois rouge au NE et Le Gol au SO

environ 1 650 000 T cannes livrées (moy. annuelle décennale)

négociations du prix au sein d'une interprofession
(Syndicat du sucre, Tereos, Etat, Syndicats agricoles)

subventions : 35% à 40% du prix payé au planteur
(convention canne 2022-2027)

Dynamiques familiales et de voisinage

Groupe domestique conjugal

«[...] jusqu'à maintenant, sa femme, ses enfants, tous étaient dans les champs, mais ils ont 58-60 ans. »

Famille élargie

Un unique successeur

Installation résidentielle : l'agriculture familiale a permis le maintien des populations au sein de localités directement issues du passé fondées sur la parenté au sens anthropologique

(Paillat-Jarousseau, 2004, 2016)

Entraide *« donner la main » ; « onentraide »*

Recours à une main d'œuvre extérieure de plus en plus fréquente

- augmentation de la surface cannière
- emplois en dehors de l'agriculture
- recours à la coupe mécanique (prestation)

Le métier de planteur hérité du passé vers de nouvelles pratiques

Cultiver la canne et entretenir les parcelles :
un choix directement lié à l'histoire familiale

« [...] je suis né là-dedans. »

Souci du travail bien fait

« [...] moi, je suis bien si c'est propre. »

Intérêt pour l'innovation
(répartition de la paille de canne
dans la parcelle)

« [...] moi, je suis convaincu. [...] Après les cannes sont plus jolies aussi [...] il n'y a pas d'herbe, donc il n'y a pas de concurrence réellement. »

Organisation et maîtrise technique

« [...] c'est une question d'organisation, il fait trop de choses [...] il ne maîtrise plus, c'est un autre métier. »

Avoir de « jolies » cannes, de bons rendements pour la richesse en sucre est inscrit dans l'histoire personnelle, familiale et sociale

Réduire les impacts environnementaux (moins d'herbicides) est depuis plus récemment un enjeu auquel beaucoup de planteurs sont de plus en plus sensibles



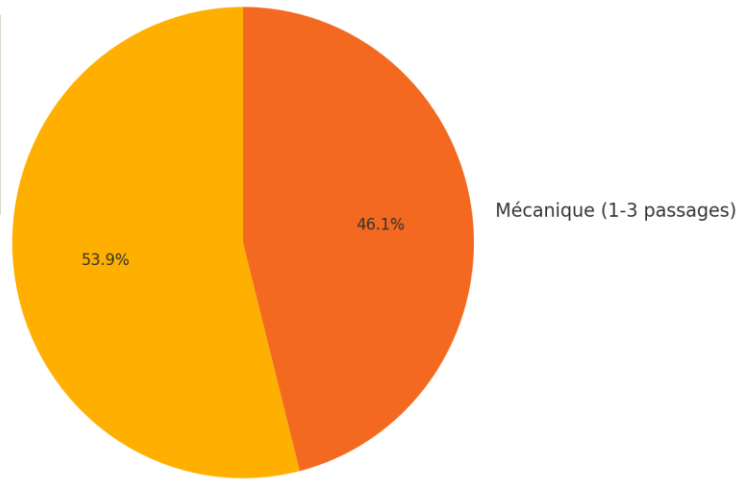
Des difficultés structurelles dans l'exercice du métier



Réduction des
herbicides
homologués

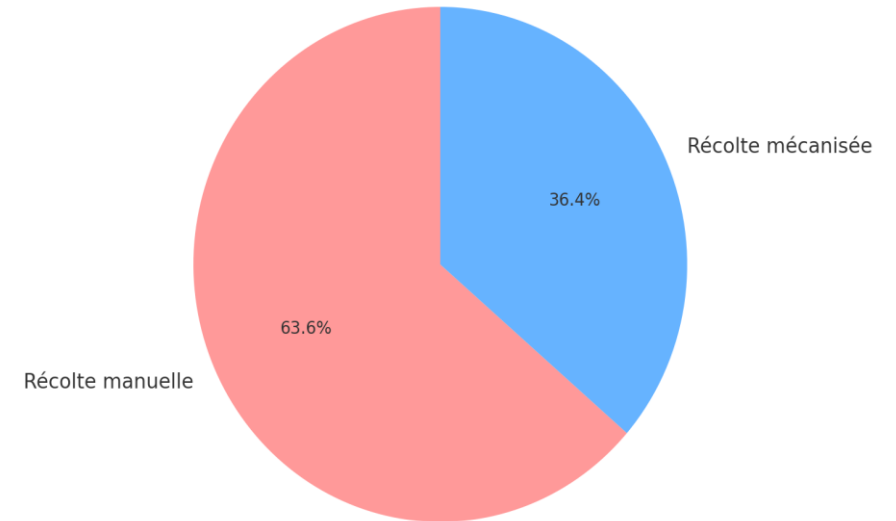
Chimique (1 pré-levée, 1-2 post-levées)

Occurrences des Pratiques de Désherbage

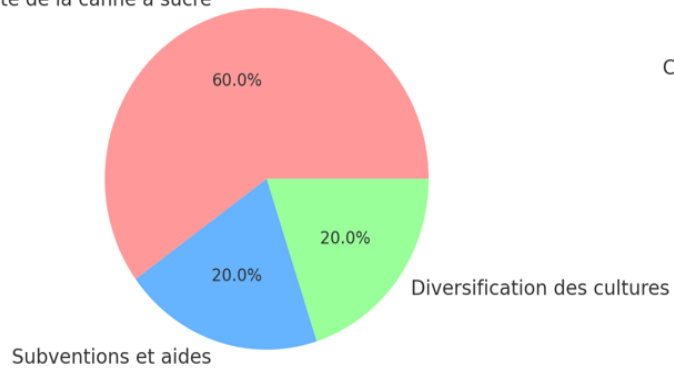


Main d'œuvre vieillissante, rare et coûteuse

Répartition des Pratiques de Récolte

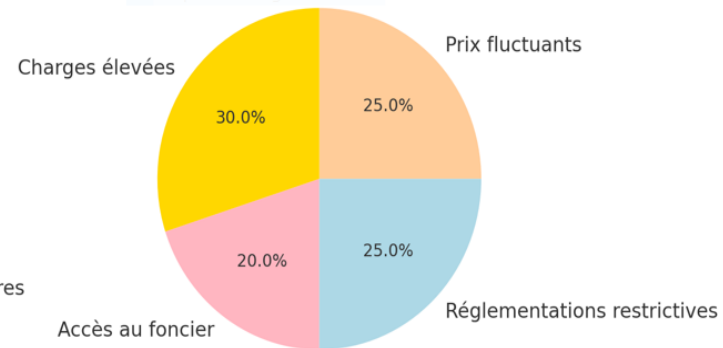


Vente de la canne à sucre



Sources de revenus

Capture rectangulaire



Défis économiques



Stratégies de réduction d'usage
des intrants → Transition vers
l'agroécologie et/ou
diversification agricole

L'agroécologie, nouveau cadre pour un changement de pratiques



Gestion des intrants	Pratiques	Stratégies					
		Adaptation à des contraintes			Opportunités		
		Main d'œuvre	Economiques et financières	Conditions du milieu	Réduction de l'impact environnemental	Optimisation économique	Performances agronomiques
Pas de réduction d'intrants	Non-fractionnement fertilisation	X		X			
	Herbicide non homologué	X		X			
	Stimulateur de croissance			X			X
	Diminution travail du sol				X		
	Variétés anciennes			X			
	Allongement durée cycle	X	X		X		
Réduction d'intrants	Réduction volatilisation				X	X	
	Diminution dosages ou applications	X	X		X	X	
	Augmentation fractionnement				X		X
	Utilisation engrais produit sur l'EA				X	X	
	Augmentation densité de plantation				X		X
	Désherbage manuel/mécanique				X		
	Agriculture de précision				X	X	X
	Cultures en dérobé				X		

Des pratiques agroécologiques confrontées aux pratiques et représentations du métier de planteur héritées du passé

Des pratiques nouvelles qui peuvent s'opposer aux anciennes

Entretenir des parcelles propres est essentiel

Avoir de belles cannes, des bons rendements et une richesse en sucre élevée

Le recours aux herbicides est incontournable pour une majorité de planteurs

Les contraintes réglementaires obligent à une adaptation :

- Réduction des doses
- Molécules moins nocives, mais souvent moins efficaces

Mouvement des petites exploitations vers une diversification des cultures plus rémunératrice, mais réduisant ainsi les apports de cannes à l'usine ce qui pourrait fragiliser la filière

Des pratiques nouvelles plus en accord avec la santé individuelle et les attentes de la société

Reconnaissance de la nocivité des produits chimiques pour les planteurs eux-mêmes, leur entourage et l'environnement

Remise en cause du modèle de production agricole par la société réunionnaise : vers une canne bio ?

Sensibilisation à la qualité des sols et à leur protection : intérêt de la canne à sucre

Des paysages de canne à sucre, comme partie intégrante du patrimoine réunionnais

Intérêt pour l'augmentation des productions maraîchères pour mieux répondre à la demande locale des consommateurs

(Shili-Touzi et al., 2024)

Conclusion

Des difficultés et des changements dans l'environnement socio-économique qui incitent à modifier les pratiques

Un intérêt des jeunes générations pour une production plus respectueuse de l'environnement

Des réseaux d'innovations actifs

Mais des planteurs plutôt inscrits dans une agriculture conventionnelle qui s'adaptent aux nouvelles contraintes

=> s'intéresser aussi aux planteurs plus en rupture (ex. planteurs de canne bio)

Tenir compte de la grande diversité des situations observées sur l'île

=> proposition d'un travail plus approfondi

Merci

